



Le loup déguisé en agneau

La Mini classique est ressuscitée – comme Meanie ! La voiture britannique culte se présente toutefois comme une sportive sans compromis avec passeport suisse.

Innocente, la voilà, la Mini classique. Comme si de rien n'était. Les apparences sont trompeuses car dans la petite voiture bat un grand cœur, sous forme d'un moteur central puissant. Le moteur turbo deux litres, fabriqué à Wolfsburg, transmet 220 ch à l'essieu arrière. La naine fait le sprint en moins de 4 secondes et l'aiguille du compteur ne s'arrête qu'à 200km/h (réglage électronique) Voilà ce qui permet de chasser les grandes sportives. C'est bien méchant, d'où son nom : Meanie (de l'anglais mean = méchant). La teinte, British Racing Green, évoque également que la petite voiture se destine à quelque chose de plus haut.

Son histoire est comme un conte : du début en 2013, il y avait le mémoire de bachelor de l'étudiant en construction mécanique à la haute école de technique à Rapperswil, Raffael Heierli. Son titre : « Analyse de structure pour la construction d'une voiture de sport avec moteur central arrière, look d'époque, homologable et de petite série ». Sa voiture de prédilection était une Mini classique dans une version de la fin des années 1990.

Mais il y avait un bémol : la voiture n'existait que sur le papier. Raffael Heierli, 29 ans aujourd'hui, a demandé du support à l'entrepreneur Walter Frey. Ce dernier était bien à l'écoute – après tout, le Groupe Emil Frey avait importé des Mini classiques pendant des décennies, lui-même avait participé à une course Cooper S.

Avec ses deux collègues d'étude, Marc Bernhard et Adrian Spinnler, Heierli a commencé le travail dans un garage provisoire. La nouvelle-ancienne caisse de carrosserie a été achetée par British Motor Heritage. La Meanie était censée garder le look d'origine, mais sous la carrosserie devait naître un autre véhicule – un nouveau véhicule. Le moteur, la boîte à vitesses, les freins, les systèmes de refroidissement, d'échappement et deux sièges sport avec des ceintures sport sont de propre conception ou viennent du monde entier.

17 semaines et près de 1000 heures de travail plus tard, le prototype était prêt comme deux-places et sans coffre. C'était alors l'heure d'un programme de test exhaustif avec des trajets sur l'autoroute, le circuit, des cols et dans la circulation dense en ville. Le poids plume de 847 kg n'a montré aucune faiblesse, son extrême puissance est extrêmement contrôlée sur la route si besoin.

Les étudiants ont obtenu leur diplôme en présentant ce mémoire qui a aussi convaincu les experts en 2014.

Pour la dernière étape importante, Raffael Heierli voulu obtenir la réception par type UE pour petite série et ainsi aussi l'homologation pour l'Europe. Pour ce faire, il s'est associé à deux grands entreprises Emil Frey expertes à Safenwil, Emil Frey Classics SA et Roos Engineering Ltd, pour la fabrication.



18 mois de dur travail s'en sont suivis. Heierli a dû potasser 17'000 pages de règlements. Dans un document lourd d'un kilo, il décrit la Meanie jusqu'aux plus petits détails, de même que le processus de fabrication. Il fallait alors faire un grand nombre de tests, entre autres auprès du laboratoire indépendant d'examen allemand Fakt. Par exemple, pour le crash test, il s'est servi d'une Mini de la casse ayant le même poids que la Meanie et l'a écrasée contre un mur. Il y avait aussi des tests « exotiques » concernant la compatibilité électromagnétiques et les émissions d'évaporation. La Meanie dû bien entendu répondre aux prescriptions en vigueur en matière de gaz d'échappement, de bruit et de sécurité.

Après plusieurs améliorations, les fabricants fiers de la Meanie ont atteint l'objectif à l'automne 2016 : l'homologation routière pour l'EU – et aussi pour la Suisse – ainsi que l'autorisation de production pour petite série. Celle-ci autorise à produire jusqu'à mille véhicules par an. Toutefois, la Suisse n'aura pas sa propre industrie automobile. Étant donné les coûts de matériel élevés, la construction coûteuse et l'énorme travail manuel, la Meanie ne peut pas être produite de manière rentable et en restera à cinq exemplaires. « Nous équiperons les 'véhicules de série' selon le thème britannique, entre autres avec du cuir et de l'alcantara », promet Raffael Heierli.

Il est donc prouvé qu'il est possible de construire une voiture en Suisse qui respecte toutes les réglementations pour les nouvelles voitures. Ceci grâce à l'ambition des étudiants et au savoir-faire du Groupe Emil Frey. Un autre joli effet est que les cinq propriétaires Meanie formeront un club bien exclusif. Plus d'informations sur www.meanie.ch.

Plus d'informations à propos d'Emil Frey Classics SA :

www.emilfreyclassics.ch

Contact:

Emil Frey Classics AG

Philip Ringier

Téléphone: +41 62 788 79 22

E-Mail: philip.ringier@emilfreyclassics.ch

Questions techniques:

Emil Frey Classics AG

Raffael Heierli

Téléphone: +41 62 788 79 46

E-Mail: raffael.heierli@emilfreyclassics.ch